

Les Grandes Industries Algériennes

La distillerie Salmeron, à Oran



M. SALMERON ET SON FILS AU MILIEU DE LEUR PERSONNEL

L'œuvre créée à Oran par M. Manuel Salmeron peut être citée comme exemple à ceux qui, disposant de faibles ressources mais d'intelligence et d'énergie, veulent se faire, en Algérie, une situation dans le monde industriel.

Le chef de l'importante fabrique d'anisette « Le Suprême Anis » dans la colonie il y a 34 ans, ne parlant que sa langue maternelle, l'espagnol. Après avoir travaillé quelque temps aux salines d'Arzew et s'être marié, il créa une petite fabrique de sirops dont il constituait, avec sa femme, tout le personnel.

En juillet 1902, encouragé par la prospérité courante de ses affaires, il s'établit à Oran, petitement d'abord, puis dans de plus vastes locaux. Enfin, en 1909, il fait construire au faubourg Delmonte une grande distillerie à l'instar des établissements de premier ordre.

En dehors de son anisette, une des plus réputées d'Algérie. M. Salmeron fabrique deux autres qualités d'anisettes et toutes sortes de sirops. Il occupe un nombreux personnel et ses placiers visitent toute la Colonie.

L'excellence des produits sortant de la distillerie Salmeron a valu à ce sympathique industriel de nombreuses récompenses. Son anisette surfine, entre autres (Suprême Anis), a été médaillée : à Paris, en 1900 ; à Rouen, en 1896 ; à Bordeaux, en 1896, et à Lyon, la même année.

Il se fait, dans le département d'Oran seul, une consommation de 150,000 bouteilles par an de «Suprême Anis ». La distillerie met en circulation annuellement 1.200.000 litres d'absinthes, d'anisettes ordinaires et de sirops.

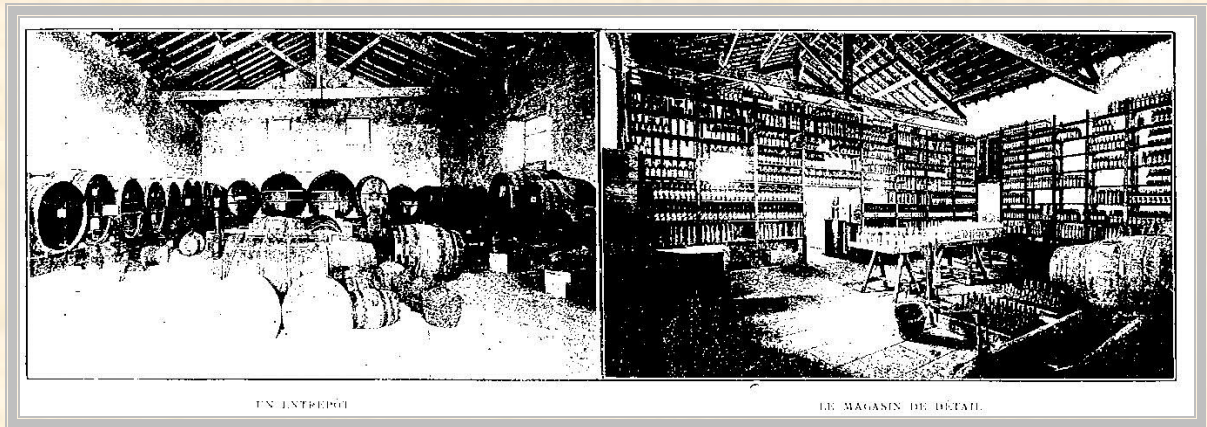


Les locaux, laboratoires, entrepôts, magasins de détail sont nouvellement aménagés et la besogne

s'y fait suivant toutes les règles de l'hygiène industrielle.

M. Manuel Salmeron, qui est le type du travailleur consciencieux arrivé à force d'énergie et de labeur à créer une maison importante, mérite les félicitations de tous.

Ses débuts modestes permettent de le citer comme modèle au prolétariat impatient de se libérer. Malgré ses nombreux soucis et ses occupations multiples, M. Salmeron a élevé une nombreuse famille de neuf enfants dont les aînés sont déjà ses précieux collaborateurs et sauront le remplacer, le plus tard possible, car le chef de la distillerie du faubourg Delmonte, plein de vigueur, malgré son âge, n'aspire pas encore à la retraite.



Source :

17 juillet 1909.

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France



Accueil



Afrique du Nord Illustrée